

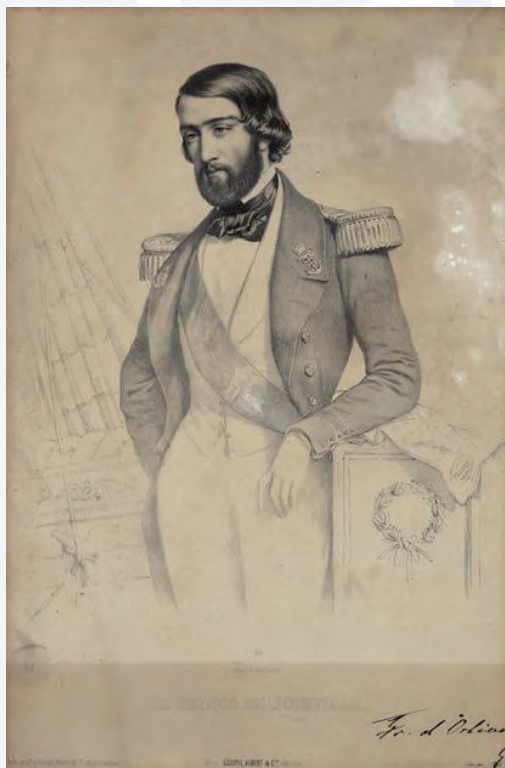
LES ACTUALITÉS DU CHÂTEAU

# L'APPARTEMENT DES JEUNES PRINCES À FONTAINEBLEAU SOUS LOUIS-PHILIPPE

Dans ses *Vieux Souvenirs*, parus en 1894, le prince de Joinville s'est remémoré du jour de l'arrivée de la princesse Hélène de Mecklembourg-Schwerin à Fontainebleau le 29 mai 1837, venue épouser l'héritier du Trône, le duc d'Orléans, lors de festivités parmi les plus brillantes de la Monarchie de Juillet : « le carrosse à huit chevaux de la princesse entra, au bruit du canon et des tambours, dans la cour du Cheval-Blanc, à Fontainebleau, nous descendîmes, le Roi en tête, le grand escalier, comme les seigneurs descendent l'escalier de Chenonceaux (sic) au second acte des Huguenots. C'était très beau ». L'analogie avec le célèbre opéra de Meyerbeer, créé un an plus tôt, n'est pas fortuite. Pour les fils de Louis-Philippe, enfants du XIX<sup>ème</sup> siècle, les fastes de la Renaissance bellifontaine ne pourront qu'alimenter certaines de leurs inspirations les plus romantiques, propres à toute une génération. S'inscrivant dans la tradition des règnes précédents, Fontainebleau sera d'ailleurs pour les Orléans une destination de choix. La famille nombreuse y effectue en effet des séjours réguliers dès 1831, succédant aux années un peu mornes de la Restauration. L'occasion pour les fils cadets, le prince de Joinville, des ducs d'Aumale et de Montpensier, de prendre possession de logements caractéristiques de cette continuité régalienne au sein de la demeure des siècles : les appartements de la cour Ovale, plus connus de nos jours du nom précisément donné sous Louis-Philippe : les appartements des Chasses.

## Logements princiers par excellence

Établis en 1601, ces deux appartements jumeaux, l'un au rez-de-chaussée, l'autre au premier étage, ouvrant largement sur l'ancienne cour d'honneur, ont toujours accueilli les princes proches des souverains. On y voit passer ainsi, entre autres, Monsieur, frère du roi et les Orléans (déjà) sous Louis XIV, le Dauphin et les dauphines sous Louis XV ou encore le comte et la comtesse d'Artois sous Louis XVI. Napoléon y cantonne son frère, Joseph et Louis XVIII les princes de Condé. En 1826 le duc d'Angoulême, officiellement le Dauphin, se fait établir au premier étage un pied-à-terre dévolu à ses fréquentes escapades cynégétiques. Cet « appartement de chasse » verra l'installation en 1828 d'un élément décoratif majeur : les cartons des Chasses de Louis XV d'Oudry. Pour la première visite de 1831, c'est le duc d'Orléans qui s'installe dans les meubles, et le décor, en grande partie élaborés pour son cousin. Au rez-de-chaussée c'est le duc de Nemours qui emménage pour le séjour, entouré, selon son désir, de tableaux dédiés à la gloire napoléonienne. La donne va cependant très vite changer dès 1833 avec l'installation en ces murs des plus jeunes princes. Au premier étage vont ainsi coha-



Portrait de François Ferdinand d'Orléans, prince de Joinville, à mi-corps, en uniforme, à bord de son bateau, le coude sur la carte de France, entre 1846 et 1848. Chantilly, musée Condé. ©RMN Michel Urtado

## LES ACTUALITÉS DU CHÂTEAU

biter les duc d'Aumale et de Montpensier selon la distribution suivante : un premier salon, une salle de billard, un salon de passage, le grand salon des princes, dit « salon vert » d'après la tenture installée en 1826 pour le duc d'Angoulême (toujours en place de nos jours), une petite chambre à coucher attenante réservée à l'instituteur, une chambre de domestique en entresol, la chambre à coucher des princes, un cabinet de toilette puis un cabinet d'étude. Au rez-de-chaussée l'adolescence du prince de Joinville lui permet de bénéficier seul d'un vaste appartement composé d'une antichambre, d'un salon des huissiers, d'un cabinet de passage, d'un salon particulier, d'une petite chambre de service, d'une chambre à coucher et d'un cabinet de toilette. Tout cela aura cependant un caractère bien éphémère. Dès l'année suivante Louis-Philippe, ne cachant pas ses ambitions pour Fontainebleau, ordonne en effet des travaux importants qui vont modifier durablement, sinon définitivement, l'aspect et la distribution des deux appartements.

### De l'appartement de chasse aux appartements des Chasses

Dès 1831 l'architecte Fontaine notait dans son journal : « Désespérant de pouvoir arriver jamais à donner de la régularité et de l'ordonnance à l'ensemble de bâtisses informes dont le palais de Fontainebleau se compose, [...] (Sa Majesté) a pensé à tous ses soins, toutes ses attentions devaient se borner à faire entretenir les choses le mieux possible, dans l'ordre et selon le caractère particulier de l'époque

à laquelle elles ont été faites ». Les logements princiers n'échapperont donc pas à cette vision très Louis-philipparde d'une restauration totale du château. Le Roi ordonne ainsi en 1834 la rénovation des appartements sous la direction de l'architecte Dubreuil. Tout commence par l'installation de commodités modernes, notamment des cabinets à l'anglaise. De même on prévoit de pérenniser le décor peint, et en cela le nom, voulus au premier étage sous la Restauration avec « le placement de tableaux de chasses dans les boiseries des deux premières pièces de l'appartement des jeunes princes ». Les larges toiles étaient jusqu'alors simplement accrochées aux murs, sans cadre. Afin de faciliter communication et service, il est également décidé de ceinturer les bâtiments donnant sur la cour des Princes par un corridor de circulation. De nouvelles antichambres, accessibles par le percement d'ouvertures et encadrant un large escalier neuf dit « des princes » joignant les deux étages, sont également planifiées. Au rez-de-chaussée une décision pragmatique, et radicale, est prise : les trois premières pièces donnant sur la cour Ovale sont désaffectées afin de les dédier au stockage des pièces d'argenteries utilisées lors des banquets dressés dans la galerie de Diane. Amputé par cet incongru « corridor des surtouts », dépendant du service des cuisines et maintenu jusqu'en 1861, l'appartement du prince de Joinville se voit réduit aux seuls espaces donnant sur les fossés : salon, chambre à coucher, cabinet de toilette et cabinet de travail. Effectués en 1835 et 1836, ces travaux vont totalement bouleverser les décors sculptés souvent en



Plan de l'appartement des chasses (1<sup>er</sup> étage) avant les travaux, 1810.  
©RMN Gérard Blot



Plan de l'appartement des chasses (1<sup>er</sup> étage) après les travaux, 1836.  
©RMN Gérard Blot



Hersent Louis, *La Reine Marie-Amélie et deux de ses fils. Le duc d'Aumale en uniforme de soldat de l'infanterie légère et le duc de Montpensier en uniforme d'artilleur, devant une vue du parc du château de Neuilly. Château de Versailles.* ©RMN Gérard Blot

place depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle : démontées, déplacées, découpées, enrichies, élargies ou remplacées, les boiseries, datant souvent de 1774 sinon de 1744, ne vont pas être ménagées par les bonnes intentions du roi-citoyen. Certaines d'entre elles, non réutilisées, dorment d'ailleurs toujours dans les réserves du château. Avec la modification du décor de l'escalier de la reine en 1838 et jusqu'en 1845, de nouvelles peintures viendront agrémenter le premier étage, notamment avec la création d'un curieux petit cabinet à la suite de la salle de billard, totalement saturé par pas moins de vingt et un tableaux inclus dans les boiseries (Oudry, Desportes, Bernaerts, Bachelier...) sur le thème, définitivement adopté, de la chasse. L'appartement des Chasses tel que nous le connaissons encore de nos jours, à peu de chose près, était né.

### Des aménagements fluctuants pour des invités nombreux

Si les princes se contentent bien volontiers dans un premier temps des meubles livrés sous le Premier Empire, l'ameublement des appartements des Chasses va se caractériser par sa grande mobilité tout au long du règne, justifiée par la croissance des enfants royaux, mais aussi par le mariage des uns ou les études militaires des autres. Tout au plus peut on constater une livraison insigne pour le duc d'Aumale en 1837, une commode et un secrétaire par Guillaume Benneman provenant des Tuileries, révélant, si l'on en doutait encore, un aménagement toujours soigné. Rendant de plus les inventaires, fixes par nature, très relatifs, les appartements des jeunes princes vont être largement ouverts aux invités de passage, entraînant son lot d'ameublements provisoires au gré des arrivées et des départs : la future



D'après Guillaume Benneman (1750-1811), *Commode à vantaux*. Acajou. Château de Fontainebleau. ©RMIN Gérard Blot

duchesse d'Orléans et sa mère (1837), les princes de Wurtemberg (1838), la duchesse de Kent (1844), les princes de Salerne (1846). Les enfants royaux seront ainsi quelque peu bousculés entre les deux étages, laissant leur place ou profitant de l'absence d'un frère pour rejoindre l'autre. Finalement en 1845 le prince de Joinville ira définitivement s'établir au premier étage avec son épouse, laissant le rez-de-chaussée au duc de Montpensier, qui la vingtaine passée, se retrouvait enfin seul.

Caractéristiques des bouleversements, mais aussi de l'incroyable dynamisme, du château sous Louis-Philippe, les appartements des jeunes princes ou des Chasses résonnent encore aujourd'hui des ambitions de ces « princes du romantisme », figures fascinantes et attachantes de cette période à redécouvrir de l'histoire de Fontainebleau.

**Nicolas Personne**